

Bassin d'Arcachon



La Coban en conseil

Le conseil communautaire de la Coban se réunit aujourd'hui mardi à 17 h 30 à la mairie de Lanton, pour le vote du budget 2012 et le centre de transfert de Mios. PHOTO A. SIOCHAN DE KERSABEC

Sur les traces des poilus quadrupèdes d'Alaska

GUJAN-MESTRAS Daniel Duhand a signé un documentaire bientôt diffusé sur Arte et consacré aux chiens de traîneaux venus d'Alaska pour aider les soldats français en 1915

SABINE MENET
s.menet@sudouest.fr

Pour tout le monde le terme de poilus s'applique aux soldats de la Première Guerre mondiale englués dans les tranchées. Pour Daniel Duhand, il concerne aussi 400 chiens de traîneaux, venus tout droit d'Alaska aider et ravitailler les Français qui défendaient la stratégie ligne bleue des Vosges et s'étaient retrouvés, au cours de l'hiver 1914, coupés de leur base arrière par d'importantes chutes de neige.

Des chiens que deux officiers sont venus chercher et dont l'histoire a inspiré le documentaire « Nom de code : poilus d'Alaska » (1) diffusé le samedi 18 février sur Arte et notamment signé par le Gujanais et ancien grand reporter Daniel Duhand.

Un ex-mercenaire de Match

Daniel Duhand se dirige finalement vers le journalisme par goût du voyage. Après avoir travaillé en agence, il rejoint « Jour de France » puis devient indépendant. « Je faisais surtout des photos, j'ai fait à cette époque un sujet sur le frère de Castro qui était éleveur de taureaux », se souvient Daniel Duhand dans son antre, son bureau, sa salle de travail aux murs tapissés d'articles de presse.

Feuilletant son book, il explique comment dans les années 80 il est devenu un « mercenaire » à « Paris Match ». « Et puis une fois, on s'est trouvés avec mon binôme là où il fallait être : sur les lieux d'un hold-up sanglant aux Champs-Élysées. » Regardant les photos du drame, Daniel Duhand explique comment il a quitté la maison pour travailler dans la presse économique.

Avec « L'Usine nouvelle », il se retrouve à couvrir le Rallye des gazelles, rencontre des journalistes du « Figaro Magazine » et rejoint au final le service sports aventures de l'hebdomadaire. « Pendant quinze ans ce fut un pied immense » résume Daniel Duhand qui travaille sur la série des trois filles aux quatre coins du monde. « On prenait une carte du monde et on tirait aux fléchettes pour savoir où on allait » sourit-il.

L'histoire des mushers

En une année, il parcourt dix pays et assouvit notamment l'un de ses grands rêves : voir les neiges éternelles du Killimandjaro. Et puis en 1997 il rencontre l'explorateur Norman Vaughan qui lui propose de le suivre pour une traversée de l'Alaska.

« Il voulait commémorer l'exploit des mushers, ces conduc-



Daniel Duhand, chez lui, à Gujan-Mestras. PHOTO S.M.



Deux des fameux « poilus » d'Alaska. PHOTO COLLECTION BROUWER-MOUFFLET

teurs de traîneaux à neige qui, en 1915, avaient parcouru 1 000 km en cinq jours et demi pour amener des médicaments et sauver la ville de Nome d'une épidémie de diphtérie.

Sur place, Daniel Duhand découvre la figure emblématique de Scotty Allan, le musher de légende, l'homme que l'on disait « murmurer à l'oreille des chiens » et dont les exploits ont inspiré Jack London pour son livre « L'Appel de la forêt ».

Et il comprend que l'homme est venu en France amener des chiens pour les soldats. Il se met alors en quête de cette histoire. Il se plonge dans les archives militaires et exhume les histoires de deux officiers français à l'origine de cette aventure hors-norme : le capitaine Louis Moufflet et le lieutenant René Haas.

Le sens du devoir

Le premier, laissé pour mort sur un champ de bataille, est un homme qui vit dans la souffrance physique et place le sens du devoir au-dessus de tout. Le second connaît bien les chiens de traîneaux et connaît surtout bien Scotty Allan dont il s'assurera la participation. Daniel Duhand reconstruit leur épopée. Leur départ de France en août 1915, le compte à rebours qui s'est engagé pour eux dès leur arrivée à New York et le constat vite dressé par Moufflet : l'argent qui leur est alloué ne permettra pas d'acheter les 400 chiens et les 40 traîneaux.

Il met en lumière tous les efforts qu'ils déploieront pour au final remplir leur mission, coûte que coûte et rentrer, le 15 décembre en France avec leur incroyable cargaison. « La moitié des chiens mour-

ra dans les Vosges. Après l'armistice, trois d'entre eux seront décorés de la croix de guerre » explique Daniel Duhand qui, après avoir signé en 2005 un livre consacré aux chiens de traîneaux (2) s'est associé au réalisateur Michaël Pitiot pour réaliser un documentaire exclusivement consacré à cette histoire. « Il nous a fallu plus de deux ans à trouver une société de production prête à nous suivre (« Bonne pioche ») » explique Daniel Duhand qui, après le documentaire, caresse aujourd'hui l'idée d'un film et d'un livre dédiés à l'histoire de ces Poilus d'Alaska.

(1) « Nom de code : poilus d'Alaska », samedi 18 février à 20 h 45 sur Arte.

(2) « Chiens de Traîneaux, les plus belles histoires » (Ed Arthaud).
www.chiennetraîneaux.com

À LIRE DEMAIN

■ **BASSIN D'ARCACHON** Compte rendu du conseil communautaire de la Coban, ce soir à Lanton.

■ **ARCACHON** Des lycéens de Grand Air planchent sur la presse et le journalisme.

Facteurs : la grève est reconduite

BIGANOS - GUJAN-MESTRAS

La grande majorité des facteurs de Biganos et de Gujan-Mestras (70 % des facteurs devant prendre leur poste dixit l'intersyndicale CGT-CFDT-FO-Sud) a reconduit hier son mouvement pour protester contre la suppression de deux tournées dans les deux villes. Dans un communiqué publié hier, ils expliquent qu'ils se rendront aujourd'hui mardi devant la direction de la Poste à Bordeaux à partir de 10 heures afin d'y être reçus. Selon eux, « alors que la Poste n'a fait aucune avancée sur la suppression des deux tournées, les organisations syndicales maintiennent leurs propositions : mise en place de la réorganisation avec maintien du nombre de tournées existantes et un suivi six mois après la mise en place. » Enfin, des délégations de grévistes ont été reçues dans plusieurs mairies du Bassin. Dans l'après-midi, la CFDT avait pu dans lequel elle disait ceci : « Un point d'accord a failli voir le jour, mais la direction n'a pas voulu s'engager. »

De son côté, la direction avance d'autres chiffres sur la grève : 28 % agents de Biganos et 62 % agents de Gujan-Mestras. Les négociations se poursuivent : « L'optimisation des tournées prend en considération la baisse du trafic courrier (-12 % sur la Gironde), l'évolution démographique ainsi que l'automatisation du tri qui permet aux facteurs de passer moins de temps au tri au profit des clients tout en respectant la durée du travail de 35 heures, et cela sans licenciement. » Enfin, la direction précise que pour Biganos, Mios, Marcheprie, Gujan-Mestras et Le Teich, les courriers, colis et les recommandées sont distribuées un jour sur deux. Pour Mios et Lacanau-de-Mios, « les clients sont invités à venir directement à Biganos retirer leurs colis de 8 h 45 à 17 heures. Tout le courrier posté dans les principales boîtes aux lettres est relevé et expédié normalement. Le service des boîtes postales et les colis lettres et remises pour les entreprises sont assurés en intégralité. Ce mouvement social n'a aucun impact sur l'activité des bureaux de Poste. »

PERMANENCES

FRANÇOIS DELUGA Le député François Deluga ou son assistante parlementaire tiendront une permanence demain mercredi 8 février, en mairie d'Andernos-les-Bains de 10 à 12 heures, et en mairie de Lanton, de 14 à 16 heures. Prendre rendez-vous auprès du cabinet parlementaire au 05 5715 25 55.